

Connivences Secrètes

Anémone de Blicquy

Dado

Richard Greaves (par Mario del Curto)

Louis Pons

Judith Scott

Ronan-Jim Sévellec

Davor Vrankic

4 février - 15 avril 2012

Vernissage le 9 février à partir de 18h30

Topographie de l'art

15 rue de Thorigny

75003 Paris

T. 01 40 29 44 28

topographiedelart@orange.fr

www.topographiedelart.com

entrée libre

du mercredi au dimanche

de 14h à 19h



Connivences secrètes

Ils dessinent, peignent, sculptent. Ils collectent des objets de rebuts ou puisent dans la nature traces et empreintes. Ils assemblent, collent. Expérimentateurs primitifs ou raffinés d'un grand art, explorateurs de langages archaïques, magiciens du matériau brut, ou bien même artistes professionnels volontiers libertaires, ils inventent des mondes singuliers, préférant la liberté des chemins insolites, l'audace de la marge, à "l'asphyxiante culture" que pourchassait Dubuffet.

Les sept artistes réunis dans cette exposition, forment une sorte de société secrète où les affinités ne manquent pas. Familiers de l'inconnu et de l'étrange, leurs œuvres sont dans l'entremonde, là où se célèbrent les noces de l'art et de la folie, de la vie et de la mort, où se jouent les multiples passages de l'originnaire à la culture, de l'intime à l'universel.

Leurs œuvres, qu'elles soient austères ou délirantes, sauvages ou sophistiquées, expressionnistes ou narratives, qu'elles manient l'humour ou l'émotion, sont porteuses d'excès mais aussi de poésie et d'innovations.

Martine Lusardy



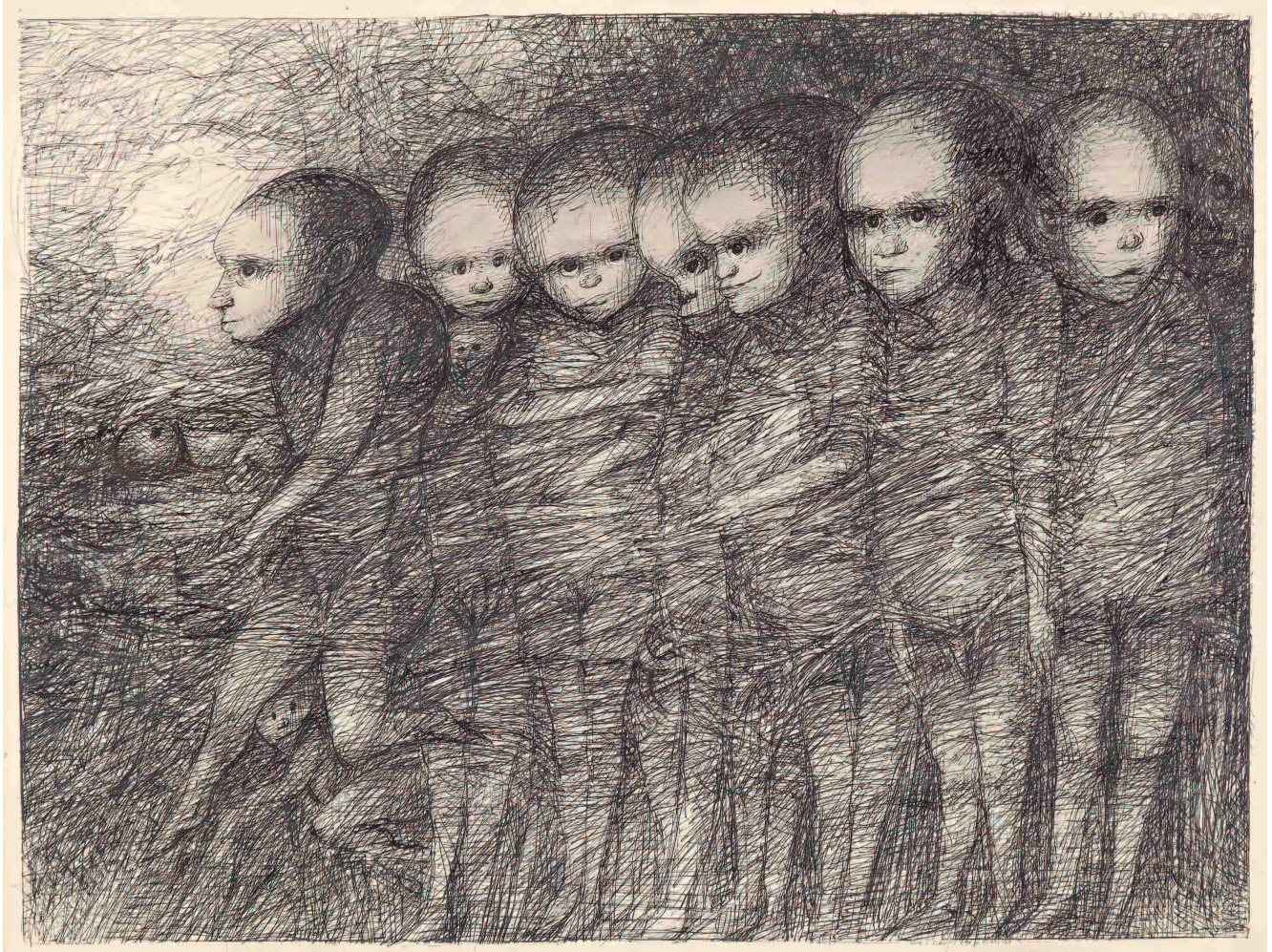
Anémone de Blicquy, "Portrait de Famille", photographies, 2002/2003.



Dado, "Autoportrait à Nuremberg", 1997, huile sur toile 230 x 270 cm, Galerie Alain Margaron.



Richard Greaves, "Anarchitecture" (Canada), photo Mario del Curto.



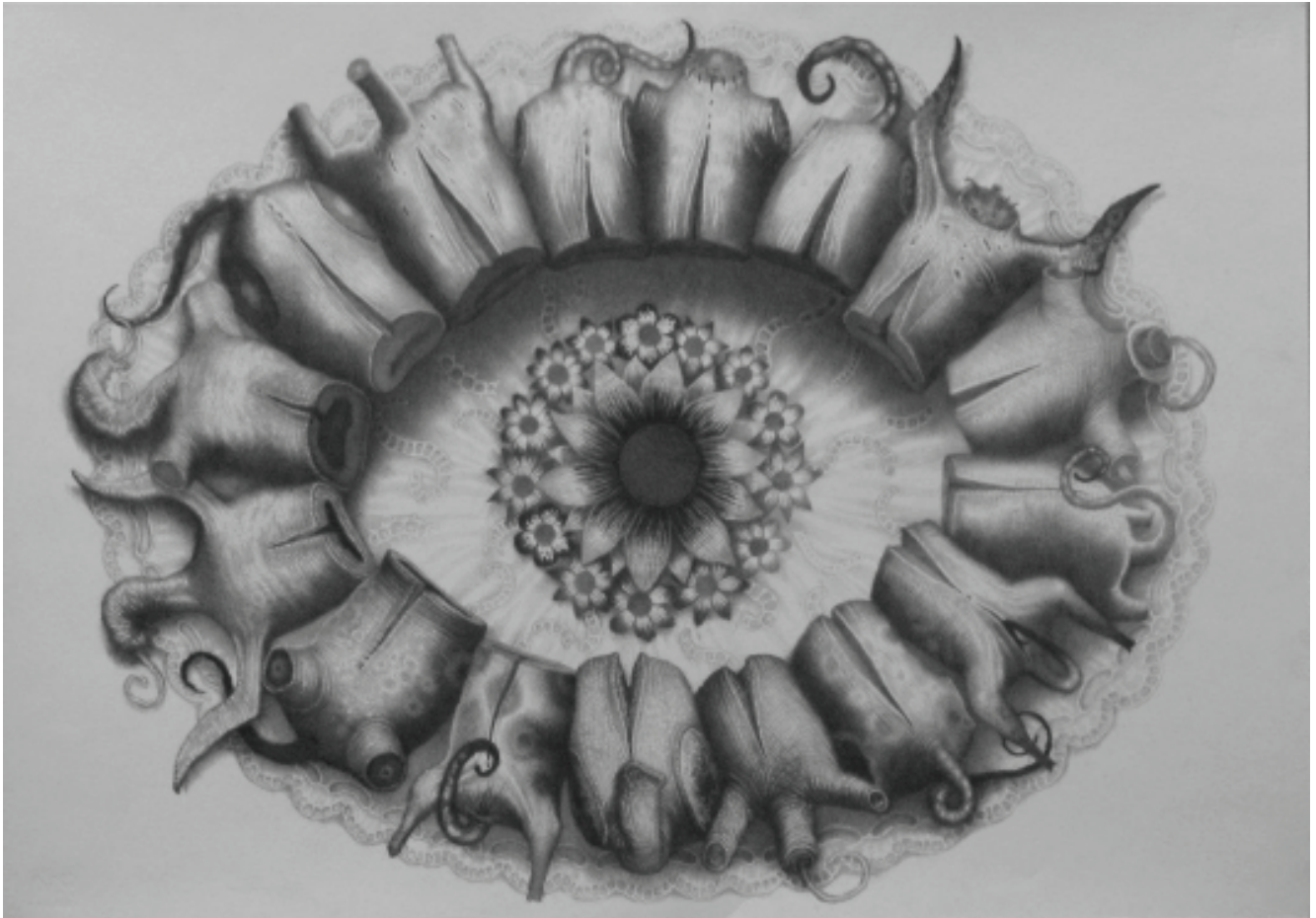
Louis Pons, “Sans Titre”, 2010, plume, encre de Chine et stylo sur papier.



Judith Scott, laine et éléments divers assemblés, 60 x 250 x 40 cm, Collection ABCD.



Ronan-Jim Sevellec, "La Mémoire qui meurt", 60 x 84 x 50 cm, Fonds de l'Abbaye d'Auberive.



Davor Vrankic, "La Tendresse du Cyclope", 2010, mine de plomb sur papier, 50 x 70 cm, Galerie Alfa.

Anémone de Blicquy

Anémone de Blicquy est née en 1973 à Bruxelles.

Elle découvre la photographie à l'adolescence puis étudie l'art dramatique, la musique et les arts visuels.

Elle collabore comme photographe à des revues critiques et littéraires (R de Réel, Le Tigre, Le Nouvel Attila), publie dans la presse généraliste (Le Monde, Libération), réside au Grand Hôtel Orbis, et avec Guillaume Dégé, contribue au Dégé est à Vendre (Orbis Pictus 2007), et à l'ABCDÉGÉ (Gallimard 2005).

Elle vit à Paris jusqu'en 2006, avant de s'installer en famille à Strasbourg. Elle expose régulièrement : salon d'art contemporain de Montrouge en 2009, "*Fini de Jouer*" Galerie No Smoking (Strasbourg), "*The second glance*" Villa Streccius (Landau - Allemagne) en 2011. Elle réalise des films expérimentaux et un premier documentaire en 2010 sur l'exposition "*La Photographie n'est pas l'Art*", au MAMC de Strasbourg.

Dado

Miodrag Djuric, dit Dado, est né en 1933 à Cetinje, au Monténégro.

Témoin, dans son enfance, des atrocités commises par les nazis en Yougoslavie, il est marqué pour la vie et vouera sa peinture à l'investigation du corps humain qui, déchiré, mutilé, condamné à d'épuisantes courses, se fait l'écho de la condition humaine et de l'univers sans issue.

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Herveg Novi ainsi qu'à l'académie des Beaux-Arts de Belgrade, Dado peint dès 1951 des figures qui se détachent stylistiquement du Réalisme social et des apparences conventionnelles.

Il arrive en France en 1956, à l'âge de 23 ans et travaille dans un atelier de lithographie où il rencontre Jean Dubuffet qui le présente au galeriste et collectionneur Daniel Cordier. Il se lie d'amitié avec Henri Michaux, Bernard Réquichot, Hans Bellmer et Unica Zürn.

Cordier lui consacre plusieurs expositions à Paris, Francfort, et New-York (1958-1964). Immédiatement reconnu, le travail de Dado donne lieu à une importante rétrospective en 1970, au Centre National d'art contemporain de Paris. En 1991, la création du Musée Dado au Monténégro consacre l'artiste dans son pays. Le musée des Abattoirs, à Toulouse, riche du dépôt de la donation Cordier, présente à plusieurs reprises son travail, et notamment, en 2002, l'exposition Dado-Réquichot, la guerre des nerfs. En 2009, Dado représente le Monténégro à la Biennale de Venise.

En 2010, neuf peintures sur bâche sont exposées à Shanghai dans le pavillon monténégrin de l'exposition universelle.

Il est décédé le 27 novembre 2010 à Pontoise à l'âge de 77 ans.

Richard Greaves

Richard Greaves est né en 1952 à Montréal. Il suit des études de théologie et de graphisme, puis travaille dans le domaine de l'hôtellerie. Il quitte définitivement Montréal vers 1984, tournant le dos à sa vie antérieure et aux activités qu'il exerçait alors. Il part s'installer en Beauce au Québec, au coeur de la forêt, sur un terrain qu'il a acquis avec des amis et où il a élu domicile.

Véritable artiste autodidacte, il se consacre depuis 1989 à la création d'un vaste environnement architectural en constante expansion. Il y érige des cabanes à partir de matériaux de seconde main provenant d'anciennes bâtisses, de granges abandonnées ou démembrées.

Construites selon des techniques improvisées, adaptées aux objets qu'il récupère, ses architectures sont en parfaite harmonie avec la nature et se transforment au rythme des saisons. Célébrant l'asymétrie et bannissant l'angle droit, elles font voler en éclats les normes et les principes de construction. Parallèlement, Greaves glane le long de la route "*toutes les vidanges, toutes les poubelles du monde*", lesquelles viennent tapisser les murs intérieurs et extérieurs de ses maisons et fournir le matériau des sculptures qui parsèment également le terrain.

Louis Pons

Louis Pons est né en 1927 à Marseille. Après une formation d'ajusteur suivie de toutes sortes d'activités alimentaires, il travaille à la librairie Flammarion à Marseille, où il est chargé de composer les vitrines. Son intérêt pour la littérature et les arts se développe : il rencontre Joë Bousquet, lit Henri Michaux, se passionne pour les dessins de Louis Soutter et les aphorismes de Lichtenberg.

Au lendemain de la guerre, il fait des dessins de presse pour le journal la Marseillaise. A 21 ans, la maladie le force à séjourner en sanatorium, puis à vivre à la campagne, dans de nombreux villages de Provence. Il commence pendant cette période à dessiner à l'encre puis, à partir de 1959, suite à des troubles visuels, passe progressivement aux collages et aux assemblages réalisés à base de récupérations. Ses œuvres affirment les contrastes des sentiments humains, confrontent le rire et l'angoisse, la mort et l'humour. Il crée une unité à partir d'éléments éclectiques et décalés.

Il expose en 1962 à la galerie Alphonse Chave à Vence, à la galerie le Point Cardinal de 1969 à 1983, puis à la galerie Claude Bernard de 1984 à 2003. Il reçoit le prix Bill Copley aux USA. En 1968, il publie des réflexions sous forme d'aphorismes sur le dessin chez l'éditeur Robert Morel. Louis Pons rédige aussi une importante correspondance en personnalisant systématiquement ses missives par des petits croquis et des phrases sentencieuses. On le retrouve en SNOF, Pons à l'envers, son double zoomorphe.

Il vit à Paris depuis 1973, avec quelques échappées dans le Midi. A 84 ans, l'artiste dessine, compose et écrit toujours avec ce trait si particulier.

Judith Scott

Judith Scott est née en 1943 à Cincinnati, dans l'Ohio aux Etats-Unis. Trisomique, l'enfant vit ses premières années dans sa famille, avec sa sœur jumelle. A l'âge de sept ans, Judith Scott, déclarée inapte à suivre tout enseignement spécialisé, est brutalement arrachée à son environnement familial pour être placée en institution. La jeune fille passe plus de trente-cinq ans dans des établissements où elle est soumise à des conditions proches de l'internement.

En 1986, elle est prise en charge par sa sœur jumelle qui obtient sa tutelle et l'emmène avec elle en Californie. Elle rejoint le Creative Growth Art Center, à Oakland, où elle s'engage spontanément dans la création à l'âge de quarante-quatre ans.

Sourde et muette, Judith Scott réalise des sculptures qui constituent son unique moyen d'expression. Elle commence par dérober toutes sortes d'objets hétéroclites - ventilateur, parapluie, magazines - qui constituent le cœur de chaque création. Une fois que ces pièces sont assemblées et solidement arrimées les unes aux autres, elle les entoure, les enveloppe et les enrobe de fils, ficelles, cordelettes et fibres diverses, de manière à les protéger et à les masquer intégralement.

Au cours de ce processus créatif qui exige plusieurs mois de travail, la sculpture se développe, atteint de grandes dimensions et prend des formes tantôt non-figuratives, tantôt organiques ou anthropomorphes, rappelant des cocons géants ou des fétiches à portée magique.

Ronan-Jim Sevellec

Ronan-Jim Sévellec est né à Brest en 1938. Il vit et travaille en banlieue parisienne.

Très jeune, il s'initie au dessin, au modelage et à la peinture auprès de son père, l'artiste breton Jim-E. Sévellec.

Ses premiers dessins paraissent dans la presse dès 1960. En parallèle, il réalise des maquettes pour des productions cinématographiques. Mais à la fin des années 70, l'artiste va progressivement délaisser la peinture au profit d'un travail entièrement tourné vers le "volume". Trop général, ce mot signifie ici précisément "modelage, montage, assemblage". Pendant plus de dix ans, l'artiste disparaît du monde des expositions pour explorer cette nouvelle voie.

En 1989 et pour la première fois, il présente ses boîtes d'inspiration surréaliste à Elbeuf en Normandie. En 1995, son exposition à Paris, à la galerie Béatrice Soulié, finit de le révéler à un public d'amateurs avertis.

Davor Vrankic

Né en 1965, Davor Vrankic est élevé à Osijek, en Croatie dans les dernières années de la fin du communisme.

Il étudie la gravure aux Beaux-Arts de Sarajevo puis l'art contemporain à Zagreb avant de venir s'installer à Paris en 1990, juste avant la guerre. Fasciné par le dessin qu'il pratique exclusivement à la mine de plomb, il puise son inspiration aux sources de toutes les époques et de toutes les traditions : livres illustrés pour enfants, photographie, cinéma, dessin animé, univers des jeux vidéo, chefs-d'œuvre de la grande tradition des musées.

Il expose en France, en Croatie aux USA. Ses œuvres font aujourd'hui partie de collections aussi prestigieuses que celles de Ronald S. Lauder à New York, du Musée Overholland à Amsterdam, du Musée d'Art moderne (MOMA) de New York, ou du Musée d'Art contemporain de Zagreb.